

Les mots qui nous unissent ou qui nous différencient : le vocabulaire

Si nous voulons vivre pleinement l'œcuménisme à l'ACAT, il nous faut savoir quels sont les mots qui nous unissent et quels sont ceux qui nous différencient. La connaissance élémentaire des différences entre les traditions chrétiennes nous aidera à éviter de commettre des impairs et à renforcer, dans notre pratique vécue, les multiples aspects où une réelle harmonie ou communion est possible.

Baptême



Les fonts baptismaux de l'Église St Barthélémy à Liège peut-être du XIIe siècle.

Les Églises catholiques, orthodoxes, anglicanes, luthériennes et réformées reconnaissent depuis quelques années le baptême administré

par une autre Église. La grande majorité des Églises baptistes et pentecôtistes ne reconnaissent pas le baptême d'enfants, et ne baptisent qu'un adolescent ou un adulte qui en fait personnellement la demande.

Credo

Premier mot des deux confessions de foi de l'Église ancienne, communes aux principales Églises chrétiennes : le Symbole de Nicée – Constantinople, élaboré au 4ème siècle, et, un peu plus tardif malgré son nom, le Symbole des Apôtres (non utilisé par les orthodoxes).

Catholique

Vient d'un mot grec qui signifie « de tous les lieux », mais aussi « de tous les temps » et « porteur de la plénitude de la révélation ». En français, les protestants utilisent à sa place le mot « universel », qui est moins riche. Dans d'autres langues, comme l'anglais, on peut confesser « the holy catholic church » sans penser seulement à celle qui est liée au Pape (que l'on qualifie alors de « roman »), mais à toute l'Église.

Le mot « catholique » peut donc poser un problème si l'on décide d'intégrer le Credo dans une célébration œcuménique.

Dans les célébrations œcuméniques en français, on pourrait employer plus souvent une traduction œcuménique du Credo, non encore officielle, mais qui peut nous réunir : il y a quatre « notes de l'église », deux bibliques et deux qui proviennent de la tradition des premiers siècles. D'où ce « décalage » possible : « Je crois à l'Église une et sainte, à sa catholicité et à son apostolicité. »

Services religieux

- **Messe** : désigne une célébration de l'Église catholique au cours de laquelle il y a l'eucharistie.
- **Culte** : désigne un office religieux chez les protestants.
- **Liturgie** : au sens général désigne l'ordre rituel d'un office religieux. Dans l'**Église orthodoxe** « la divine liturgie » désigne l'office religieux avec eucharistie.

Évangélique/ évangéliste

Le terme évangélique désigne en France un croyant ou une Église qui se caractérise ainsi : une place centrale donnée à la Bible, à la croix, à la conversion individuelle et à l'engagement personnel. Les Églises « évangéliques » donnent l'image d'une très grande diversité et sont congrégationalistes (l'Église locale ne dépend d'aucune autre autorité).

En Allemagne « evangelisch » signifie protestant.

Le terme « évangéliste » désigne un homme ou une femme qui exerce le ministère d'annonce de l'évangile (ex. Éphésiens 4.11 « *Et les dons qu'ils a faits, ce sont des apôtres, des prophètes, des évangélistes, des pasteurs et catéchètes, afin de mettre les saints en état d'accomplir le ministère pour bâtir le corps du Christ, jusqu'à ce que nous parvenions tous ensemble à l'unité dans la foi et dans la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'adultes, à la taille du Christ dans sa plénitude* ».).

Ce terme en -iste ne doit pas être utilisé comme adventiste, pentecôtiste, etc...

Intercession

Il s'agit de la Prière universelle.

Prière dite « Le Notre Père »

Dans les Églises catholiques et orthodoxes la récitation de cette prière est presque toujours accompagnée d'une gestuelle : station debout, signe de croix ou les mains ouvertes devant soi... Il en va de même des anglicans et de certains luthériens. Les réformés ne pratiquent en général aucun geste particulier, mais chacun est libre.

Par ailleurs, traditionnellement, les catholiques ne disaient pas la doxologie à la fin « Car c'est à toi qu'appartiennent... »). Cela vient de ce que cette doxologie est absente de certains manuscrits. Cependant, lorsqu'en France a été rédigée une version dite « œcuménique » cette doxologie a été conservée. Il est donc d'usage dans les célébrations œcuméniques ou prières des groupes de conclure le Notre Père par cette doxologie.

Sacrements

Le nombre de sacrements varie selon les Églises – l'**Église catholique** reconnaît 7 sacrements : deux « majeurs » (baptême et eucharistie) et 5 « mineurs » (confirmation, mariage, absolution, sacrement des malades, ordination).

Les **Églises protestantes** n'en reconnaissent que deux : baptême et cène, sur la base suivante : ils ont été institués par le Seigneur Jésus Christ, et un signe matériel leur est attaché (eau, pain, vin). Les autres (confirmation, mariage, ordination) sont en général appelés « actes pastoraux ».

Les **Églises orthodoxes** en comptent sept : baptême, chrismation (onction faite avec une huile sainte*), eucharistie, ordination, mariage, repentir (confession et absolution) et onction des malades.

« Eucharistie », « Sainte Cène », « Repas du Seigneur » ainsi que « Communion » sont des termes synonymes.

* ou (onction faites dans le Saint Chrême, mélange d'olive et de baume)

Lieux de culte

Presque partout dans le monde, c'est le mot « église » qui désigne les lieux de culte chrétiens de toutes les confessions.

Il ya a cependant une exception, en France et en Suisse romande, où les réformés (et quelques luthériens) emploient le mot « temple ».

Un lieu de culte catholique est un lieu qui a un caractère particulier, il a été « consacré », et les fidèles qui y pénètrent, le font en montrant des signes de respect (à plus forte raison quand une lampe indique la présence d'éléments de l'eucharistie, « le Saint Sacrement »).



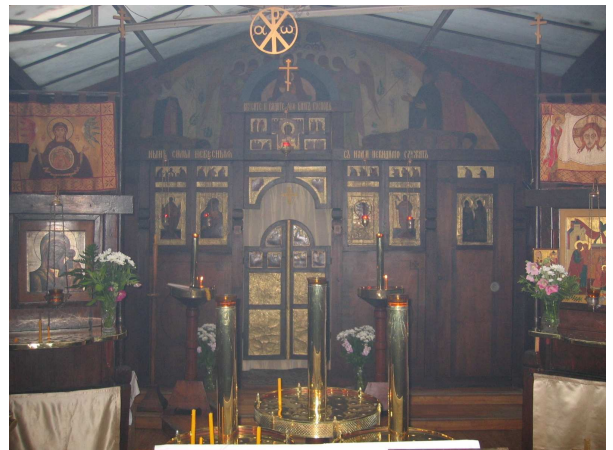
Intérieur du Temple protestant au Chambon-sur-Lignon.



"Prière avec les habitants du monde", proposée par l'ACAT à l'Église Saint-Ferreol à Marseille en janvier 2009.

est paradoxal que les réformés aient pris le terme de « temple » pour désigner leur lieu de culte, étant donné que dans toutes les religions le temple est le lieu sacré par excellence, le lieu où l'on commet des sacrifices, alors que les Réformateurs ont affirmé que la sainte Cène n'était pas un sacrifice renouvelé !

Pour un protestant un lieu de culte n'a rien de sacré, il le devient quand les fidèles sont rassemblés pour le culte ou la prière. C'est pourquoi un lieu de culte peu très facilement servir à toutes sortes de manifestations (un repas par exemple). De ce point de vue il



Intérieur de l'église orthodoxe de la Présentation de la Vierge, 91, rue Olivier de Serres à Paris.